



- AIDE ALIMENTAIRE
- SOLIDARITÉ
- ACCÈS AUX DROITS
- VIE ASSOCIATIVE
- CONSEILS À LA VIE QUOTIDIENNE
- ACCOMPAGNEMENT DE PROJET



Sommaire

1. Qu'est-ce que la FAGE ?	4
2. Focus : la situation des étudiants	5
3. Le projet AGORAé	6
4. Le projet AGORAé en quelques chiffres	7
5. Le fonctionnement du projet AGORAé	8
6. Le réseau des AGORAé	11
7. L'accompagnement de la FAGE	12
8. L'évaluation de la plus-value sociale	14
9. Les outils de communication	15
10. Ils nous soutiennent	17
11. La revue de presse	19



Qu'est-ce que la FAGE ?

La Fédération des associations générales étudiantes –FAGE– est la plus importante organisation de jeunes en France. Fondée en 1989, elle assoit son fonctionnement sur la démocratie participative et regroupe près de 2 000 associations et syndicats, soit environ 300 000 étudiants.

La FAGE a pour but de garantir l'égalité des chances de réussite dans le système éducatif. C'est pourquoi elle agit pour l'amélioration constante des conditions de vie et d'études des jeunes, en déployant des activités dans le champ de la représentation et de la défense des droits. En gérant des services et des œuvres répondant aux besoins sociaux, elle est également actrice de l'innovation sociale.

La FAGE est reconnue organisation étudiante représentative par le ministère en charge de l'Enseignement supérieur. Indépendante des partis, des syndicats de salariés et des mutuelles étudiantes, elle base ses actions sur une démarche militante, humaniste et pragmatique. Partie prenante de l'économie sociale et solidaire, elle est par ailleurs agréée jeunesse et éducation populaire par le ministère en charge de la Jeunesse.

À travers la FAGE, les jeunes trouvent un formidable outil citoyen pour débattre, entreprendre des projets et prendre des responsabilités dans la société.

Un réseau national

29 fédérations de ville

19 fédérations nationales de filière

2 000 associations étudiantes

300 000 étudiants

adhérents à une association membre de la FAGE



2. FOCUS : la situation des étudiants

Si aujourd'hui la précarité des étudiants est un sujet qui ne fait pas la controverse, il n'en a pas toujours été de même. Ainsi en 2011, Le Monde¹ titrait « Lutter contre la paupérisation des étudiants est un sujet tabou » et proposait un entretien avec Philippe LOUP, alors Président de la FAGE qui visait à présenter le projet AGORAé et sensibiliser l'opinion publique à la précarité grandissante des étudiants.

Depuis le constat n'a pas évolué et s'est même accentué. Ainsi, un rapport de l'IGAS auquel a participé François CHEREQUE et remis à Manuel VALLS le 26 janvier 2015 relève qu'entre 2011 et 2012 le taux de pauvreté des étudiants a augmenté. Ce dernier est passé de 18,9 % à 19,1 %. Si cette hausse peut sembler anecdotique, il est néanmoins à noter que seuls les étudiants, les familles monoparentales et les mineurs voient leur taux de pauvreté augmenter.

De plus, la dernière enquête de l'OVE² met en lumière le fait que 54 % des étudiants déclarent rencontrer des difficultés financières. Il faut ajouter à cela le fait que le coût de la vie pour les étudiants augmente fortement : ainsi selon les enquêtes du coût de la rentrée de la FAGE, entre 2002 et 2012³, ce dernier a augmenté de 50% soit 33 points de plus que l'inflation. Encore en 2014, ce coût de la rentrée a augmenté de 1,5% alors que les bourses n'ont dans le même temps été revalorisées que de 0,7 %.

Même si la FAGE a salué les dernières évolutions opérées au niveau des bourses sur critères sociaux (création des échelons Obis et 7 des bourses à la rentrée 2013, montée en charge du Obis en septembre 2014), elle reconnaît toutefois que le système des bourses et aides aux étudiants reste aujourd'hui encore perfectible.

En effet, ces dernières ne prennent pas suffisamment en compte les situations spécifiques notamment des étudiants isolés, des étudiants internationaux ou encore des étudiants salariés.

Autre constat, l'aide alimentaire classique est fuie des étudiants, jugée trop stigmatisante et peu adaptée (horaires, éloignement des campus,...). L'enquête ABENA 2 révèle ainsi un recul de la part d'usagers de moins de 25 ans au sein des structures d'aides alimentaires, passant à 5,4 % en 2011—2012 (contre 11,1 % en 2004—2005)

La FAGE et son réseau ont pour mission de défendre les droits des étudiants et de témoigner de leur vécu quotidien. C'est pourquoi ils se mobilisent jour après jour pour lutter contre la précarité, afin d'assurer des conditions de vie et d'études décentes pour tous les étudiants.

Afin de faire face, les budgets alimentation et santé sont les premiers à être sacrifiés par les étudiants. Ainsi, selon l'OVE, en 2013, 13 % des étudiants ont renoncé à se soigner pour des raisons financières. L'indicateur FAGE du coût de la rentrée de 2014⁴ met ainsi en lumière une augmentation de 10 € de la cotisation de sécurité sociale et de 72€ du tarif moyen d'une complémentaire depuis 2011. Il est à noter que ce budget est celui qui a le plus augmenté depuis 2002 après le logement.

Face à cette situation, le recours au salariat se normalise, ainsi selon l'OVE, en 2013, 45 % des étudiants exercent une activité rémunérée pendant l'année universitaire, parmi eux, 19 % exercent une activité concurrente ou très concurrente des études ce qui représente une augmentation de 3 points par rapport à 2010.

La FAGE, forte de sa vision de militantisme de services, a donc décidé en plus de la réponse politique par la défense de la mise en place de l'AGI (Aide Globale d'Indépendance), d'apporter une réponse par le projet d'innovation sociale : la mise en place des AGORAé, espaces d'échanges et de solidarité.

¹ : *Le Monde Economie*, 19.12.2011

² : *Observatoire de la Vie Etudiante, Enquête nationale Conditions de vie des étudiants 2013*

³ : 10^{ème} indicateur FAGE du coût de la rentrée

⁴ : 12^{ème} indicateur FAGE du coût de la rentrée



3. Le projet AGORAé



La FAGE et son réseau ont pour mission de défendre les droits des étudiants et de témoigner de leur vécu quotidien. A travers le projet AGORAé, réponse innovante à la précarité étudiante, elle souhaite donc contribuer à l'égalité des chances de réussite et lutter contre l'échec des jeunes. Les AGORAé sont des lieux d'échange et de solidarité, non stigmatisants, gérés par les étudiants pour les étudiants.

Complémentaire aux solutions existantes, le dispositif AGORAé (pour AGORA étudiante) de la FAGE a pour objectif de :

- permettre à l'étudiant de **dégager plus de temps pour ses études**, ses loisirs et ses projets, en réduisant le salariat subi ;

- accéder à une **alimentation saine, équilibrée** ;
- créer un **espace de vie et d'échange ouvert à toutes et tous** (excepté l'épicerie solidaire).

L'AGORAé est ainsi :

- un vecteur de réussite universitaire, synonyme d'insertion professionnelle des jeunes.
- un projet d'innovation sociale inscrit dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Il apporte une réponse de proximité à un besoin réel identifié.

Son mode de fonctionnement ainsi que l'ensemble des partenaires permettent de mettre en lien de nombreux acteurs de la société. Ces structures permettent ainsi de créer une **organisation globale, locale et d'utilité sociale**.

La première AGORAé a ouverte à Lyon en octobre 2011. Le 20 février 2015, la FAGE a inauguré la douzième AGORAé de son réseau à Valenciennes. Compte-tenu de son développement, de son déploiement territorial et de l'enrichissement de son offre de services à destination des étudiants, le dispositif AGORAé arrive désormais à un moment charnière de son histoire.

La FAGE a ainsi démarré en septembre 2014 un processus d'évaluation sociale visant à démontrer « objectivement » que le dispositif produit, tout au long de leur parcours au sein de l'AGORAé, des effets positifs significatifs sur les bénéficiaires auxquels il vient en aide, du point de vue de leur parcours, de leur hygiène de vie et de leur réussite universitaire.

Pour en savoir plus : www.attentionfragile.org



4. Le projet AGORAé en quelques chiffres

Depuis février 2015, le projet AGORAé comptabilise :

12  *ouvertes*

1 500



Plus de 1500 étudiants ont bénéficié de l'aide alimentaire des AGORAé

13 000



Le nombre de participations aux activités du lieu de vie

1 000 000



Près d'1 million d'€ de produits ont été distribués depuis 2011



11 journées d'échanges et de formation organisées pour le réseau AGORAé en 2014

20



Sessions de formation en 2014

100

Plus de 100 étudiants formés chaque année



57

Déplacements de l'équipe nationale pour accompagnement chaque année





5. Le fonctionnement du projet AGORAé

Les AGORAé sont gérées au niveau local par les étudiants du réseau de la FAGE qui sont accompagnés par les équipes nationales ainsi que par des jeunes en service civique. Leur mode de fonctionnement ainsi que l'ensemble des partenaires permettent de mettre en lien de nombreux acteurs de la société : les étudiants, des volontaires, les universités, les pouvoirs publics, les fournisseurs, les mécènes et entreprises, etc.

Au sein de l'épicerie solidaire

Les AGORAé apportent une aide, principalement alimentaire, à des étudiants en difficulté financière. Dans des espaces aménagés en libre-service, elles mettent à disposition des usagers des produits variés et de qualité (produits secs, frais et surgelés, produits d'hygiène, produits d'entretien, fournitures scolaires ...)

Une faible participation financière est demandée aux usagers (autour de 20 % du prix usuel). Celle-ci permet de garantir la dignité des personnes et la liberté de choix. Ainsi le principe des AGORAé est de faire en sorte que la lutte contre l'exclusion ne s'accompagne pas d'une forme d'assistantat.

Le principe, en permettant à l'utilisateur d'avoir accès à une grande partie des denrées alimentaires nécessaires pour un prix très réduit, est de lui donner l'occasion de compléter ses achats de l'épicerie solidaire, par d'autres achats dans les circuits traditionnels alimentaires.

En permettant aux étudiants d'accéder à une alimentation saine et équilibrée à moindre coût, ceux-ci peuvent se concentrer pleinement à la réussite de leurs études, sans être obligé d'avoir recourt à un salariat subi.



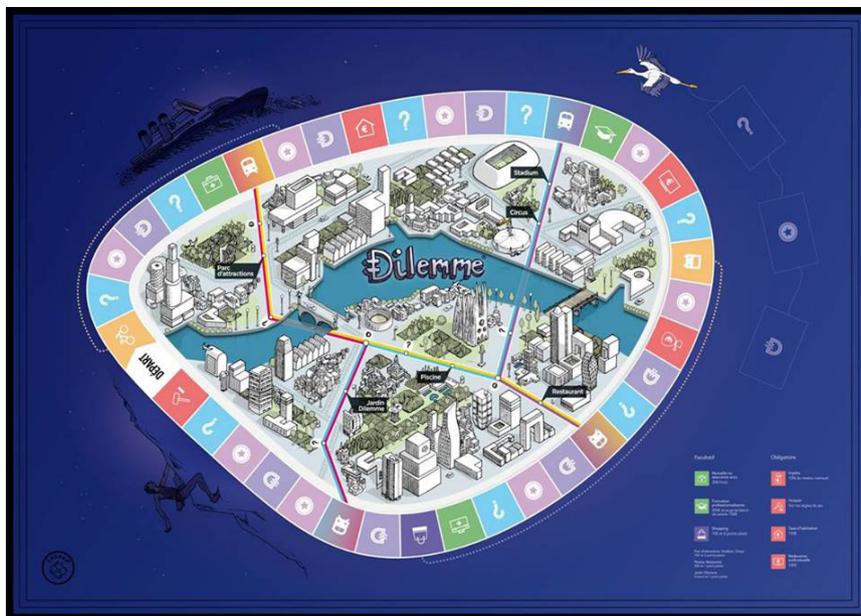
AGORAé de Valenciennes

Au sein du lieu de vie

Le but est de proposer un lieu agréable et accueillant pour tout étudiant en recherche d'information, de conseil, ou simplement d'un peu de convivialité.

- renforcer la création de **lien social** entre jeunes

Les AGORAé sont des lieux de vie et d'échanges à destination de tous les étudiants. Le fait de l'ouvrir à tous offre ainsi la possibilité d'en faire un lieu d'échanges et de partage et de toucher plus facilement les étudiants qui en ont réellement besoin.



- favoriser l'**accès aux droits** (aide administrative, défense en cas de litige...)

Les AGORAé sont aussi un **centre d'information à destination des étudiants**. Elles permettent aux personnes d'être mieux informées, d'être mieux orientées, d'être accompagnées dès que surgissent des difficultés juridiques et de bénéficier de la possibilité de résoudre à l'amiable les conflits grâce à des permanences juridiques tenues par des étudiants / professeurs en droit ou des experts. Cela réduit le risque de litiges.

Les étudiants peuvent donc bénéficier de tout un système d'informations sur l'accès aux droits, l'accès aux soins, et bien sûr, d'une aide administrative.

- apporter des conseils à la **vie quotidienne**

Souvent confrontés à un changement de mode de vie lors de l'entrée dans l'enseignement supérieur, les étudiants sont susceptibles d'acquérir, parfois sans s'en rendre compte, de mauvaises habitudes dans leur vie de tous les jours. **Il est donc important de les sensibiliser et de les informer en matière de prévention des comportements à risques et de promotion du bien-être.**

Les AGORAé proposent ainsi des ateliers cuisines et des fiches / guide recettes, des jeux d'éducation à la sexualité (IST / Sida, contraception), des ateliers aux techniques de recherche d'emploi, des vides dressings, des soirées jeux de société, des initiations aux gestes de premiers secours, des sensibilisations à la gestion budgétaire et financière, des distributions de paniers de fruits et de légumes...



- développer l'accès à la culture, aux loisirs et au départ en vacances

L'accès à la culture, aux loisirs et aux vacances est devenu pour un nombre important d'étudiants un luxe qu'ils ne peuvent plus se permettre compte tenu du fait qu'ils parviennent difficilement à répondre à leurs besoins de première nécessité (se loger et se nourrir). Or **ces temps de détente, de lien social, de rupture aussi avec un quotidien parfois difficile à gérer, sont indispensables pour le bien-être étudiant.**

Les AGORAé développent donc des partenariats avec les services universitaires concernés, les associations sportives ou culturelles, les cinémas, les lieux de vie culturels (théâtres, opéras, monuments ...) pour proposer à tous les étudiants des gratuités ou des tarifs préférentiels.



- promouvoir l'accès à l'engagement

Plus qu'un simple projet de solidarité à vocation sociale, les AGORAé sont destinées à devenir des Pépinières Citoyennes dans lesquelles chaque étudiant, peu importe sa situation scolaire, sociale et familiale, pourra s'exprimer, développer sa conscience citoyenne et son implication dans des projets novateurs.



6. Le réseau des AGORAé





7. L'accompagnement de la FAGE

L'éducation populaire au sein des AGORAé

Les AGORAé calquent leur fonctionnement sur le principe de solidarité par les pairs, c'est-à-dire par et pour les étudiants.

Du fait du statut par nature temporaire d'étudiant, les étudiants engagés au sein des AGORAé se renouvellent très régulièrement.

Les AGORAé sont donc devenues des actrices de l'éducation populaire comme l'est le réseau de la FAGE tant dans les pensées que dans les actes. En effet, les étudiants qui participent à la vie des AGORAé sont mis en situation de responsabilité et se transmettent des connaissances et des compétences, notamment par l'activité et l'animation du lieu de vie. La FAGE, ses fédérations ainsi que ses partenaires organisent en parallèle des formations à destination des bénévoles et des services civiques sur la gestion des épiceries et l'accueil de bénéficiaires.

Une nouvelle génération d'étudiants arrive ainsi chaque année dans les AGORAé pour les prendre en charge et pour assurer leur pérennité.

Les formations

Les sessions de formation, mises en place au niveau local et national, permettent aux porteurs de projet d'acquérir une base de connaissance et de savoir-faire commune. Les intervenants et formateurs de la FAGE apportent une base pratique et théorique nécessaire à la professionnalisation et la montée en compétence des porteurs de projet. Les temps d'échange et les ateliers pratiques qui y sont aussi organisés favorisent par ailleurs le partage du vécu et d'expériences. De la même manière que les échanges entre les « anciens » et les « nouveaux » sont essentiels, le fait de faire participer des étudiants provenant d'AGORAé ouvertes et des AGORAé venant des 4 coins de la France et ayant chacune des projets propres, est fondamental afin de pouvoir toujours améliorer la qualité du service offert par le réseau des AGORAé, et ce dès leur ouverture.

En 2014, la FAGE a organisé :

- 9 sessions au niveau local ;
- 11 au niveau national.



L'animation du réseau

Les journées des AGORAé

Les « Journées des AGORAé » rassemblent l'ensemble des porteurs de projet, des bénévoles et des services civiques autour de deux journées de travail et d'échange. Des ateliers y sont mis en place ainsi que des rencontres avec des acteurs œuvrant dans le domaine de la solidarité ou de l'alimentation.

En 2014, la FAGE a organisé les journées des AGORAé :

- Les 28 et 29 avril sur la thématique « Préparons ensemble la rentrée 2014 » ;
- Les 5 et 6 décembre sur la thématique « Partageons les bonnes pratiques entre AGORAé ».

L'accompagnement de la FAGE

L'accompagnement des AGORAé se traduit directement sur le terrain par des déplacements de l'équipe nationale de la FAGE afin de garder un contact direct et constant avec les équipes qui gèrent quotidiennement le projet.

Ces temps de rencontres sont l'occasion de traiter des thématiques et problématiques spécifiques à chaque structure, d'approfondir les formations et d'échanger librement sur la vie d'une AGORAé en abordant les succès et les difficultés qu'elle rencontre. Cela permet également de renforcer et d'enrichir le réseau par des retours d'expériences plus importants.

En 2014, 57 déplacements ont été réalisés par l'équipe nationale dans 13 AGORAé ouvertes et en projet.



Les services civiques

Les AGORAé sont portées par des responsables associatifs bénévoles dont la disponibilité et la mobilisation sur le projet sont limitées par les études, les périodes de stage, les petits boulots, etc. Consciente de ce frein, la FAGE a décidé de recourir à des missions de service civique afin de participer à l'accueil et à l'accompagnement des bénéficiaires mais aussi d'animer le lieu de vie avec les étudiants.

La diversité et la motivation des volontaires engagés en service civique sont l'opportunité d'enrichir le projet au niveau local. La FAGE a également souhaité faire appel à ce dispositif dans le cadre de sa démarche de promotion de l'engagement et ainsi faire participer des jeunes à une mission d'intérêt général et collective.

En 2014, la FAGE et les AGORAé ont accueilli, formé et accompagné 38 jeunes en service civique sur le projet.

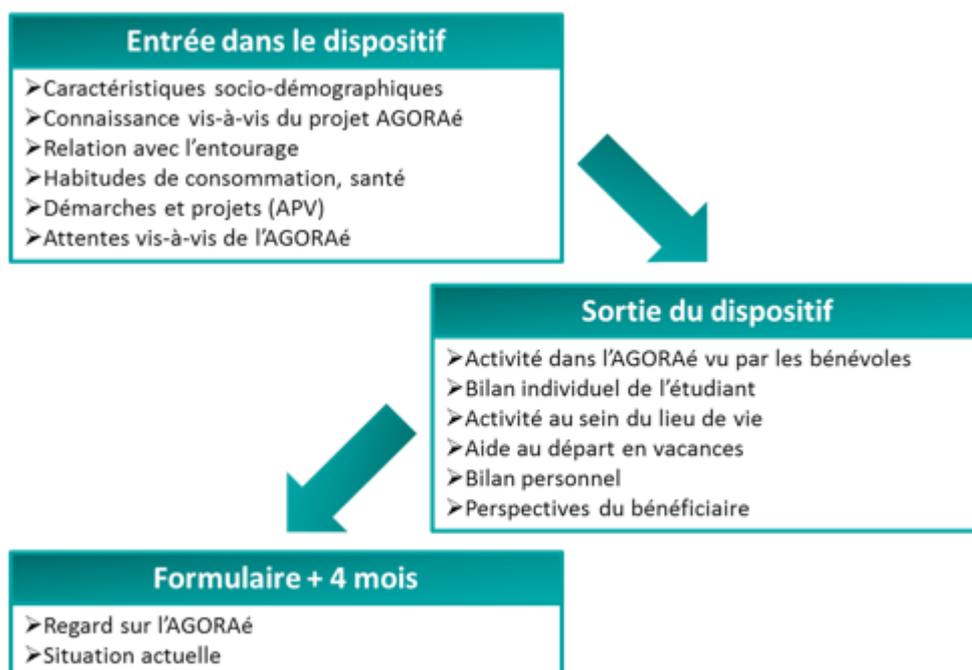


8. L'évaluation de la plus-value sociale des AGORAÉ

Les AGORAÉ accueillent aujourd'hui des centaines d'étudiants, au sein des lieux de vie ou dans la partie épicerie. Alors que les structures existantes se développent continuellement et que de nombreux projets voient le jour, il est essentiel de s'assurer dès aujourd'hui que le dispositif réponde à ses missions et avance dans la bonne direction. La FAGE s'est lancée il y a plus d'un an dans une démarche d'évaluation de la plus-value sociale des AGORAÉ. Il s'agit ainsi de déterminer si le dispositif parvient à répondre de manière globale aux enjeux regroupés dans la notion de précarité étudiante, conformément aux objectifs qui ont motivé la création du dispositif.

Cette évaluation comprenant un questionnaire à l'entrée, à la sortie et 4 mois après le passage dans les AGORAÉ, a vocation à s'intégrer de manière pérenne dans le dispositif. Cela permet d'évaluer semestre après semestre l'apport du dispositif et donc le cas échéant les améliorations qui ont été mises en œuvre suite aux résultats précédents. Les questionnaires abordent les caractéristiques socio démographiques des bénéficiaires, les connaissances vis-à-vis du projet, les relations avec l'entourage, les habitudes en termes de consommation ou de santé, les projets qu'ils ont pu mener et leurs attentes vis-à-vis du dispositif.

Un travail a ainsi été initié pour réaliser cette évaluation. **Il a permis de mettre en place un outil de suivi des bénéficiaires pouvant faire office de « tableau de bord » en faisant l'objet de points d'étape à intervalles réguliers.** Il favorise ainsi un retour d'expérience pour la suite du dispositif. L'objectif est d'améliorer et pérenniser l'existant, mettre en valeur les actions du réseau et poursuivre le déploiement territorial des AGORAÉ.





9. Les outils de communication



Une page du **site internet** dédiée au projet AGORAé : le site internet de la FAGE enregistre plus de 90 000 visites soit une hausse de 14% sur 1 an depuis la refonte du site. Le site internet de la FAGE relaie largement le projet AGORAé, et ce dès la page d'accueil.

Des **pages Facebook** pour chaque AGORAé pour présenter chaque projet ou chaque AGORAé ouverte ainsi que les actions qui sont mises en œuvre.

La **charte graphique** : le projet AGORAé, pour être clairement identifié, mémorisé et mis en avant, doit disposer d'une charte graphique qui lui est propre. Aussi **le nom, le logo et le code couleur et visuel sont communs à toutes les AGORAé** afin d'avoir une communication commune autour du projet.

La FAGE a élaboré un **guide d'utilisation du logotype AGORAé** qu'elle met à disposition des porteurs de projet. Celui-ci revient sur :

- L'importance de la communication ;
- Les conditions d'utilisation du logo ;
- Les univers coloriels et typographiques ;
- Les principes d'utilisation ;
- La personnalisation du logo (ajout du nom de la ville) ;
- Les utilisations proscrites ;
- Les logos à associer (FAGE et partenaires nationaux).

Guide d'utilisation du logotype AGORAé

L'Agoraé doit être clairement identifiée, mémorisée et disposer d'une forme graphique qui la distingue. C'est la fonction du logotype.

A travers son logo, l'AGORAé se réfère au réseau auquel elle appartient : la FAGE (Fédération des Associations Générales Étudiantes), par sa typographie et sa forme.

La différenciation passe par la couleur du logo et sa base line « Mon espace d'échanges et de solidarité ».

Ce sont ces éléments graphiques qui lui donnent sa personnalité, sa signature pour la représenter partout où elle s'exprime.

Mis à jour : 5 avril 2013

Des **affiches et des cartes com'** : ces outils sont produits et/ou mis à jour régulièrement par l'équipe nationale de la FAGE puis envoyés au réseau.

Ces outils permettent de faire la promotion du projet au niveau local, que ce soit auprès des futurs bénéficiaires de l'AGORAé, des étudiants, du large public ou encore des partenaires locaux.



Le site Attention Fragile : il permet de découvrir le projet via une vidéo de présentation puis d'y contribuer en le soutenant par un don (<http://www.attentionfragile.org/>)



COMBATTONS LA PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE.
RELANÇONS L'ASCENSEUR SOCIAL.





Les AGORAé sont des **épiceries solidaires étudiantes**.
Espaces d'échanges et de solidarité,
elles sont **un rempart contre la précarité étudiante**.



JE DÉCOUVRE AGORAé EN VIDÉO

La précarité étudiante, c'est :

- des étudiants **mal nourris** (moins de 4€ de budget quotidien pour se nourrir)
- des étudiants **mal soignés** (15% renoncent aux soins pour des raisons financières)
- des étudiants contraints d'accepter des **emplois qui empiètent sur leur études**.
- des étudiants isolés, fragilisés, qui sont **les premiers à décrocher de l'université et ce, dès la première année**.

LA CONSÉQUENCE DE LA PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE, C'EST UNE SOCIÉTÉ QUI NE LAISSE PLUS D'ESPOIR À LA JEUNESSE.

JE DONNE POUR RELANÇER L'ASCENSEUR SOCIAL

L'AGORA'Mag, la gazette des AGORAé : l'AGORA'Mag a pour vocation de faire parvenir l'information de manière utile, en fonction des actualités politiques et sociales. Elle se veut être **un complément actif des temps d'échange et de formation nationaux**. Cette lettre s'articule autour de différents axes de lecture (actualités, animations mises en place dans les AGORAé, avancées des projets, agenda, etc.) et est à fréquence trimestrielle.



jeunesse
fédérative
représentation
innovation sociale
formation
international
Mon espace d'échanges et de solidarité

AGORA'Mag

Edito

« Nous ouvrons des AGORAé sur tous les campus de France pour répondre aux besoins sociaux des jeunes et améliorer leur quotidien. Cette réponse par le projet, la solidarité et l'innovation est l'âme même de notre démarche de défense des intérêts matériels et moraux de nos pairs. Couplée à notre force de revendication, et à nos propositions de réforme elle participe de faire de la démarche de la FAGE une démarche globale, porteuse de sens et faisant la synergie des volontés et des engagements, au service du progrès social et de l'intérêt général. Partout où il y a des besoins, il doit y avoir une AGORAé ! »
Alexandre LEROY, Président de la FAGE

28 et 29 novembre :
Collecte de la Banque Alimentaire
LES AGORAÉ Y PARTICIPENT

Chaque **dernier week-end de novembre**, les Banques Alimentaires sollicitent le grand public pour leur Collecte Nationale. C'est un rendez-vous solidaire durant lequel quelques 125.000 bénévoles collectent des denrées dans plus de 7.000 magasins de la grande distribution.
Chaque produit est redistribué dans le département où il a été collecté afin que cette aide « bénéficie » localement aux personnes démunies.

En 2013, la Collecte Nationale a permis de collecter l'équivalent de 25 millions de repas, grâce au soutien croissant des associations partenaires et des clubs service, de la grande distribution, des entreprises mécènes et des médias.



Partez en vacances pour les fêtes de fin d'année !

En partenariat avec l'ANCV, le réseau de la FAGE donne la possibilité **aux jeunes bénéficiaires de l'AGORAé de construire eux-mêmes leur projet**, pour partir en France ou en zone européenne, en voyage individuel ou en séjour collectif, durant les vacances scolaires ou en dehors, toute l'année.
L'aide financière est versée sous forme de chèque vacances et représente jusqu'à 60 % du budget total.

Vous n'êtes pas bénéficiaires de l'AGORAé... Le dispositif « Départ 18 : 25 ans » est fait pour vous. Rendez-vous sur le site www.depart1825.com pour découvrir des propositions de séjour clés en main, des promos, des bons plans, etc.
Ces offres à tarifs réduits s'adressent, toute l'année, aux jeunes. Certains jeunes peuvent également bénéficier d'une aide supplémentaire sous certaines conditions

Pour en savoir plus, cliquer ici





10. Ils nous soutiennent

L'A.N.D.E.S : Association Nationale de Développement des EpicerieS Soli-daires

Créée en 2000, l'A.N.D.E.S., Association Nationale de Développement des EpicerieS Soli-daires, est le 5^{ème} réseau d'Aide Alimentaire en France. Sa mission est de réduire la fracture alimentaire en France et de promouvoir l'accès à la citoyenneté économique des personnes en situation d'exclusion.

Depuis 15 ans, le réseau porte le modèle des épicerieS solidaireS dans le respect de la dignité et de l'autonomie des personnes en situation de précarité. Les épicerieS solidaireS proposent, en libre-service, des produits de consommation courante contre une participation financière de 20% de la valeur des produits.

Pour plus d'informations : www.epicerieS-solidaires.org



La Fondation Carrefour

La Fondation d'entreprise Carrefour nourrit une mission d'intérêt général contre l'exclusion dans le monde. Elle conduit des programmes de mécénat en lien avec le métier de distributeur, dans les pays où Carrefour est implanté. La Fondation Carrefour œuvre sur deux axes privilégiés que sont l'alimentation solidaire et l'aide humanitaire d'urgence.

La Fondation intervient ainsi sur des programmes nutritionnels, des campagnes de dons et de collectes de produits de grande consommation, soutient le développement des épicerieS solidaireS, fait la promotion des métiers de bouche et favorise le développement des productions agricoles.

Présente dans 11 pays, la Fondation d'entreprise Carrefour est dotée d'un budget annuel de 4,5 millions d'euros. Grâce aux équipes du Groupe et à leurs compétences, elle a financé 36 projets en 2012.

Pour plus d'informations : www.fondation-carrefour.org



La Fondation Daniel et Nina Carasso (FDNC)

La Fondation Daniel et Nina Carasso (FDNC) a été créée début 2010, en mémoire de Daniel Carasso, fondateur de Danone en France et aux Etats-Unis, et de son épouse.

La FDNC est une fondation familiale, distributrice, qui se situe dans le champ de la philanthropie et de l'intérêt général. La FDNC a pour vocation de financer des projets dans deux grands domaines concourant à l'épanouissement de l'être humain :

- L'alimentation durable
- Le rapport entre le citoyen et l'art

Pour plus d'informations : www.fondationcarasso.org



fondation
daniel & nina carasso

sous l'égide de la Fondation de France

La Fondation PSA - Peugeot Citroën

La Fondation agit aujourd'hui pour soutenir des projets qui améliorent la mobilité des femmes et des hommes car il s'agit d'un enjeu global de société. En effet, la mobilité est essentielle pour accéder à l'emploi, à l'éducation, à la culture et aux loisirs.

En 18 mois d'activité, la Fondation a déjà soutenu 138 projets, dont les 2/3 sont parrainés par des salariés du Groupe. La Fondation soutient 4 domaines d'activités : mobilité et solidarité, mobilité et handicap, mobilité et actions éducatives et culturelles, mobilité et environnement.

Pour plus d'informations : www.fondation-psa-peugeot-citroen.org



La Fondation Macif

La Fondation Macif a été créée pour répondre à la volonté des délégués représentant les sociétaires de la Mutuelle, de dédier une part des résultats de l'entreprise à des causes nationales ou internationales.

Cherchant à promouvoir les innovations sociales, politiques et culturelles, la Fondation Macif a fait le choix, d'appuyer des initiatives visant à favoriser l'accès à la santé, la mobilité, la finance solidaire et la lutte contre l'isolement.

Son action est structurée autour d'un tryptique : partenariat, proximité, programmes.

Pour plus d'informations : www.fondation-macif.org



L'ANCV : Agence Nationale pour les Chèques-Vacances

L'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (ANCV) est un acteur essentiel des politiques sociales du tourisme et de l'économie touristique. Elle assure une véritable mission de service public : développer l'accès aux vacances et aux loisirs pour tous, et notamment des personnes les plus fragiles.

L'ANCV développe deux principaux axes d'intervention : le premier est l'émission et la commercialisation des Chèques-Vacances et le second est le financement de programmes d'action sociale.

La gestion du Chèque-Vacances permet de financer des aides au départ en vacances, l'intégralité des excédents de gestion étant reversée à l'action sociale. Grâce à ce modèle solidaire unique, l'Agence attribue des aides à la personne à plus de 200 000 bénéficiaires en situation de fragilité à travers ses 3 500 partenaires (associations, collectivités territoriales, organismes sociaux).

Pour plus d'informations : www.ancv.fr



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE LA VILLE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS



11. La revue de presse

5 N° 997 LUNDI 19 DÉCEMBRE 2011

France

WWW.DIRECTMATIN.NET

Le Monde
pour **Direct Matin**

Recours. De plus en plus de jeunes sont touchés par les difficultés financières. Ils sont étudiants, à la recherche d'un emploi ou d'une formation, et ils peinent à finir le mois. Sur certains campus universitaires, l'aide s'organise. Enquête.

La précarité n'épargne plus la jeunesse

Dans ces moments-là, Solène Laisné, 21 ans, estime qu'elle a de « la chance » d'avoir un petit contrat. En l'occurrence, un service civique d'un an qui lui permet de travailler chaque jour, de 9 heures à midi, à la délégation du Secours catholique de la Sarthe. Dans ses locaux du Mans, l'association caritative propose un petit déjeuner gratuit aux personnes en difficulté. C'est là que Solène les croise, les familles, les retraités, mais aussi les jeunes de moins de 25 ans, de plus en plus nombreux à venir profiter d'un café et de quelques tartines.

Comme Solène, ils sont nombreux à constater sur le terrain la montée de la précarité chez les jeunes. Dans un rapport, le Secours catholique analyse ce décrochage d'une partie des 18-25 ans. Même si les jeunes ne sont pas la catégorie la plus présente, leur nombre ne cesse d'augmenter. En 2010, 12 % des situations rencontrées dans les permanences du Secours concernaient les moins de 25 ans. « Ce chiffre peut paraître bas mais il est inquiétant. Pour un jeune, c'est très difficile de frapper aux portes d'une association caritative. Ils ne le font souvent qu'en dernier recours », analyse Bernard Schricke, directeur de l'action France au Secours catholique. Didier Piard, directeur de l'action sociale à la Croix-Rouge, s'inquiète lui aussi. « En deux ans, les demandes d'aide alimentaire pour ce public sont passées de 3 % à 9 %. Et dans nos écoles d'aide-soignant ou d'infirmier, chaque année les responsables nous signalent de plus en plus d'étudiants qui se retrouvent en grande difficulté pendant leurs études », explique-t-il. Le visage du jeune en galère a changé. Le marginal en rupture sociale et familiale existe toujours, mais il côtoie désormais d'autres profils. À côté des jeunes « en extrême pauvreté », qui représentent 17 % des personnes rencontrées, le Secours catholique croise de nombreux 18-25 ans en recherche d'emploi, étudiants ou en formation (21 %). L'association recense aussi les jeunes travailleurs (14 %), majoritairement des femmes au chômage indemnisé ou en emploi précaire, ainsi que les jeunes mères bénéficiaires du revenu de solidarité active (22 %). Les difficultés d'accéder à un emploi stable, à un logement abordable, la solidarité familiale défaillante sont autant de facteurs qui pèsent lourdement sur l'aisance des jeunes adultes. Même les étudiants, une catégorie jusque-là assez pré-



Une épicerie solidaire, à Villeurbanne, sur le campus de l'université de Lyon-1.

« Pour un jeune, c'est très difficile de frapper aux portes d'une association caritative. »

Bernard Schricke, Secours catholique

diants se multiplient. Les organisations étudiantes s'y mettent aussi. La Fage, en partenariat avec l'Andes (Association nationale de développement des épiceries solidaires), a inauguré sur le campus de l'université Lyon-1, un lieu de distribution alimentaire où les étudiants pourront trouver des produits de première nécessité. Baptisé Agoraé (Agora étudiante), ce dispositif se veut aussi un point d'accueil et d'information pour les étudiants fragilisés. « Ce projet s'adresse aux jeunes dont le reste à vivre se situe entre 2,20 et 7 euros par jour, tous ceux qui sont ric-rac pour boucler leurs fins de mois. Les étudiants en très grande difficulté continueraient à relever des dispositifs d'urgence », précise Jillian Chazalotte, responsable du projet à la Fage. L'organisation a déjà programmé l'ouverture d'autres Agoraé à Brest, Strasbourg et Lille, courant 2012.

Catherine Rollot

REPÈRES

Le 13 janvier prochain, l'Agoraé de Nice ouvrira ses portes. Après celles de Lyon, la Face 06 (Fédération des associations et corporations étudiantes du 06) soutenue par la Fage (Fédération des associations générales étudiantes) s'apprête à inaugurer la deuxième Agoraé (Agora étudiante) du réseau. La nouvelle épicerie solidaire sera ouverte aux étudiants qui possèdent moins de 7 euros par jour pour se nourrir, leur permettant de bénéficier d'une alimentation saine et équilibrée sans faire craquer leur budget. Pour faire aboutir ces projets, la Fage s'est associée à l'Andes (Association nationale de développement des épiceries solidaires), le 5^e réseau d'aide alimentaire en France. La fondation Macif a également apporté son soutien au développement de ce réseau solidaire. Agoraé, 140, boulevard de la Madeleine, 06000 Nice.

EN VENTE DANS LES KIOSQUES



HORS-SÉRIE : KARL MARX, L'IRRÉDUCTIBLE

6 Economie Stratégie

Le Monde
Mardi 20 décembre 2011

Philippe Loup, président de la Fédération des associations générales étudiantes, à l'origine du concept d'épicerie solidaire Agoraé

« Lutter contre la paupérisation des étudiants est un sujet tabou »

Propos recueillis par Paul Barelle (Nice, correspondant)

Dixième organisation étudiante, la Fédération des associations générales étudiantes (FAGE), créée par Philippe Loup, forte de 1000 associations déployées en 40 départements, a lancé les épicerie solidaire et autres, baptisées Agoraé. La première a ouvert à Lyon le 10 octobre. Nice date du 11 janvier 2011.

Comment fut conçu votre projet d'épicerie solidaire étudiants Agoraé ?

Il est né en 2008 au sein du réseau d'associations de la FAGE sur la base du constat très simple de la précarité du monde étudiant. Car le premier budget qui est demandé quand l'argent vient à manquer est celui consacré à l'alimentation. Notre ambition est de faire un service social pour les étudiants confrontés à ce problème alimentaire et de le valoriser à nos épicerie solidaire, les Agoraé (pour « Agora et solidarité »), le projet a connu de nombreuses difficultés, mais tout en étant fait avec plaisir.

C'est un retour aux sources pour les associations étudiantes, qui avaient créé les services étudiants et les premières boîtes, les étudiants ont les idées ailleurs. Le pari est gagné, puisque nous sommes créés dans des épicerie solidaire d'un à la fois par Nice, à Paris, Lyon, depuis le mois d'octobre. Nice, le 11 janvier 2011, mais les engagements d'autres au cours de l'année 2011, à Lille, à Strasbourg, à Poitiers et à Nancy. Notre ambition est au final de rendre l'épicerie solidaire.

Quelles sont vos sources de financement ?

Mais évidemment nous sommes financés par le public. Mais le projet est en fait soutenu par le public et le privé.

Plusieurs associations ont rejoint le projet, comment cela s'est-il passé ? La FAGE a été créée depuis la grande majorité, c'est la Fédération nationale de développement des étudiants solidaires (FNDES) qui a rejoint le projet pour la première fois. Ensuite, les associations ont rejoint le projet pour la première fois. Ensuite, les associations ont rejoint le projet pour la première fois.

A Lyon, un budget de 100 000 euros

Organisation Étudiante étudiante étudiant étudiant par le monde dans les universités, après l'UEP, la Fédération des associations générales étudiantes (FAGE), créée en 2008 compte aujourd'hui 10 000 associations adhérentes : 24 dévilles et 10 de France.

Activité La première épicerie solidaire étudiante étudiants ouverte en France, à Lyon, en octobre, sur le campus de la Doua (Université Claude-Bernard). De 100 bénévoles, fonctionnaires à 300 bénévoles et 200 bénévoles en service civique.



Philippe Loup, 2011

Quel est le budget d'une épicerie ?

Il varie beaucoup et dépend de la taille de la ville où elle est créée. À Nice, nous sommes à 100 000 euros par an pour une épicerie de 100 m².

Quelles difficultés vous rencontrez ?

La première à laquelle nous sommes confrontés, c'est la difficulté de trouver un lieu pour le projet. Ensuite, la difficulté de trouver des bénévoles et des bénévoles pour le projet.

pour d'un local sur le campus. A Nice, nous sommes à 100 000 euros par an pour une épicerie de 100 m².

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Parcours

2008 Philippe Loup, né en 1985, devient président de la Fédération nationale des étudiants solidaires (FNDES).

2010 Il est élu président de la Fédération nationale des associations générales étudiantes (FAGE), après en avoir été le secrétaire général en 2009.

2011 Il est élu à la présidence de la FAGE.

Quel est le coût pour les étudiants ?

Il est né en 2008 au sein du réseau d'associations de la FAGE sur la base du constat très simple de la précarité du monde étudiant. Car le premier budget qui est demandé quand l'argent vient à manquer est celui consacré à l'alimentation.

Y a-t-il des salariés pour faire fonctionner les épicerie ?

À Paris, nous sommes à 100 000 euros par an pour une épicerie de 100 m².

Comment s'organise votre budget entre frais de fonctionnement et frais de fonctionnement ?

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

L'Agoraé de Nice est aussi un lieu de vie et de services

Nice
Correspondant

À Nice, au-delà de l'aspect alimentaire, certains étudiants demandent dans leur boutique d'autres services sociaux.

Les phénomènes de précarité étudiante sont nombreux à Nice. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Enfin financé

Le projet est né dans un contexte de précarité étudiante. Les étudiants ont des difficultés à trouver un lieu pour le projet.

Vie étudiante Distribution de soupe à l'Agoraé pour inviter les étudiants à découvrir ces locaux solidaires

Opération soupelette

UNE ODEUR D'ANTAN flotte dans les locaux de l'Agoraé, rue Lionnois. Hier, de 11 h à 12 h, à l'occasion de sa journée portes ouvertes, ce lieu d'accueil étudiants proposait une dégustation gratuite de soupe.

« C'est la première fois que nous faisons une distribution de soupe, nous aimerions le développer notamment pour écouler nos restes de légumes. Le but n'étant pas d'emporter la soupe mais de la consommer sur place, afin que l'Agoraé devienne un lieu de vie », souligne Mariette Deparis, 23 ans, en service civique dans la structure.

Des ateliers cuisine

Navet, courge, carotte, Saint-Moret, poireau et pomme de terre, Caro de la popote, comme elle aime à se faire appeler, a concocté trois litres de soupe avec amour en utilisant des légumes de la banque alimentaire.

Cette animatrice d'ateliers cuisine à la banque alimentaire espère, à travers cette dégustation, de « soupelette », motiver des étudiants à suivre un atelier cuisine gratuit ouverts à tous sur inscription. Démarrage prévu en décembre à l'Agoraé dont



■ Trois litres de soupe attendaient les étudiants de passage à l'Agoraé.

Photo Frédéric MERCENIER

la cuisine doit encore être adaptée. Pizza, tartes salées, apéritifs dinatoires... Chaque atelier aura sa thématique. « Je ne fais pas master chef, le but est de faire de la cuisine comme chez maman, montrer qu'on peut faire de bons repas pour pas cher. Les ateliers qui compren-

dront trois à quatre étudiants permettront de créer du lien social. J'aimerais faire un thème autour d'un frigo commun, les étudiants disent ce qu'ils ont comme restes et on mutualise. Il y aura aussi un atelier petits pots pour les jeunes mamans. » Caro étant elle-même malentendante certains

ateliers pourront même être signés. En attendant, les étudiants de passage à l'épicerie sociale et solidaire de l'Agoraé ont pu profiter d'une soupe chaude servie dans des gobelets recyclables, tout en essayant d'en deviner les ingrédients.

Certains, qui venaient de

L'Agoraé en bref

► Géré par les étudiants, ce lieu d'accueil inauguré le 15 avril 2013, dépendant de Fédélor (fédération des étudiants de Lorraine), propose différents services.

► Une épicerie sociale et solidaire accessible sur critères sociaux profite à une centaine d'étudiants les mardi, jeudi et vendredi. Les denrées sont fournies par la Banque alimentaire.

► L'Agoraé c'est aussi un lieu de vie avec une bibliothèque participative.

► Une structure d'accueil de la Ruche qui dit oui. Cette dernière favorise les circuits courts. Une fois toutes les deux semaines, les personnes ayant passé leur commande en ligne peuvent venir la récupérer à l'Agoraé.

faire leurs courses repartent en prime avec des conseils de cuisine de l'animatrice.

Laura, étudiante en finance de 26 ans apprécie : « C'est une bonne initiative. Si mon emploi du temps le permet je viendrai suivre un atelier. C'est une sortie sympa et gratuite. »

Marion RIEGERT

SOLIDARITÉ

Les étudiants ont leur épicerie sociale

À Amiens ouvrira le 17 février la 13^e épicerie solidaire de France réservée aux étudiants en difficulté. Ils pourront y acheter des denrées à des prix défiant toute concurrence.

Un paquet de pâtes à 8 centimes d'euros ou une botte de lait à 5 centimes... C'est le genre de produits que proposera à partir du 17 février l'épicerie solidaire des étudiants baptisée Agoréa. Le projet, lancé en 2011 par la Fédération des associations étudiantes picardes (FAEP), va enfin voir le jour dans un local mis gratuitement à disposition par l'université de Picardie Jules-Verne (UPJV) au 11 rue des Francs-Maçons, dans le quartier Saint-Nicolas. « Les travaux, finaux et réalisés par l'UPJV, viennent juste de se terminer. On va enfin pouvoir commencer l'aménagement des lieux après quelques fistouilles », se félicite Marlène Valet, vice-présidente de l'Agoréa qui, ce lundi soir, est allée, accompagnée du président de la FAEP, récupérer les clés du local.

Un reste à vivre compris entre 1,20 € et 7,30 €

Pour elle, qui a suivi toutes les étapes du projet, il s'agit d'un véritable aboutissement : « On a maintenant hâte de pouvoir accueillir les étudiants et de faire du concret, et de créer du lien aussi car l'Agoréa, ce ne sera pas qu'une épicerie solidaire. Il sera aussi un lieu d'échanges entre étudiants. On a un tas de projets comme la création d'une bibliothèque participative par exemple, ou encore la mise en place d'ateliers de cuisine, etc. » Pour la FAEP, ce lieu d'échange, c'est aussi un bon



Les étudiants sont à la recherche de mobilier - tables, meubles de cuisine, chaises - pour aménager le nouvel espace.

moyen d'éviter de stigmatiser l'étudiant qui ouvrira les portes de l'épicerie. Et ils pourraient être nombreux. Lors d'une enquête sondage réalisée en 2012 sur le projet, les bénévoles avaient recueilli quelque 600 réponses d'étudiants originaires de toute la Picardie (ils sont 4 000 étudiants en tout). Pour certains d'entre eux, la situation était véritablement alarmante. Aujourd'hui, l'épicerie

n'est pas encore ouverte mais une dizaine de demandes ont déjà été enregistrées. « Nous tablons sur une file d'attente de 40 bénéficiaires environ en fin d'année, on pourrait aller jusqu'à 60/80 à la rentrée prochaine sachant que le plus grand centre Agoréa de France, à Lyon, accueille 50 étudiants environ », explique Adil Aboume, président du centre amiennois.

L'épicerie sera ouverte sur des

ser aux étudiants dont le reste à vivre, c'est-à-dire la somme qu'ils ont pour manger chaque jour, se situe entre 1,20€ et 7,30€. « En dessous de 1,20€, cela correspond à de la grande précarité et nous les redirigeons vers les services sociaux, plus adaptés pour les aider à trouver des solutions à leurs difficultés. » Les bénéficiaires pourront y faire leurs courses et repartir avec un panier flûté entre 15 et 20 €

Un dossier examiné en commission

Pour bénéficier de l'épicerie solidaire, les étudiants devront avoir obtenu un dossier au local de l'Agoréa, au 11 rue des Francs-Maçons (ou sur les sites Internet de l'UPJV ou faep.fr). Il sera ensuite étudié par une commission composée de membres de la FAEP, de représentants de l'université et d'une assistance sociale, tous chargés dans les premiers temps d'apporter leur expertise en termes d'accompagnement social. Chaque dossier examiné de manière anonyme est instruit pour une période de six mois à la fin de laquelle les accompagnés, suffisamment devant une période pour qu'ils aient pu se

par mois, prix « agoréa », « ce qui correspond à un plein de courses de 150€ environ dans une grande surface ». Sachant que les denrées, approvisionnées essentiellement par la Banque Alimentaire, seront vendues entre 10 et 20% du prix de base du produit.

Un partenariat a été signé pour l'approvisionnement en fruits et légumes d'autres sont en cours.

TÉLÉPHONE 03



contact

Victor BYGODT

Vice-président en charge de l'innovation sociale

01 40 33 70 70 | 07 77 94 23 29 | victor.bygodt@fage.org

Aurélié GAONAC'H

Coordinatrice de projet

01 40 33 70 70 | 07 77 94 23 28 | aurelie.gaonach@fage.org

Camille GAUFFRE

Chargée de financement associatif

01 40 33 70 70 | 06 18 44 59 96 | camille.gauffre@fage.org

